

Le **Q**uotidien de l'**AVCA**

L'ÉDITO DU PRÉSIDENT

Une cyclo... très sportive

« Ouf, c'est fini ! »

Voilà ce qu'ont pu dire les organisateurs à l'issue de la 6ème édition de La Provençale Sainte-Victoire ... plus encore que les cyclistes eux-mêmes, marqués par les efforts fournis sur la route tout au long des 95 ou 133 km, avec un pic de souffrance dans l'ingrate ascension du col du Sambuc.

Au fait, les organisateurs, c'est nous, dirigeants de club, quelque peu « traumatisés » par des semaines de préparation de l'évènement, les incessantes et interminables réunions, les sourdes angoisses liées à la météo, aux autorisations préfectorales et autres tracasseries du genre.

Mettre sur pied un rassemblement de quelque 1 300 cyclistes, cela demande de l'énergie et du souffle. Il en faut en effet pour mener toutes les démarches administratives, gérer le site Internet et les inscriptions. Il en faut encore pour réaliser tous les achats concernant la dotation ou le très attendu « ravitaillement » (1 500 bouteilles d'eau quand même). Il en faut toujours pour tout mettre en place : fléchage du parcours ; signalétique sur le site d'arrivée ; aménagement du gymnase Carcassonne pour les espaces réservés aux exposants, à la remise des dossards (le samedi), à la restauration et au protocole (le dimanche) ; installation des aires de départ et d'arrivée sur la piste du stade Carcassonne, pose des banderoles ; mise en place du PC course au siège d'Aix Athlé et préparation de l'aire de ravitaillement, à deux pas de là. Et que dire de la gestion de tout l'encadrement de l'épreuve sur la route, qu'ils soient suiveurs (commissaires, médecins...), personnes chargées de la tenue des stands de ravitaillement, pilotes des voitures ouvreuses et camion balai, ou des responsables de la sécurité des cyclistes (240 signaleurs, épaulés par les polices municipales, 6 motards spécialisés, etc.) ... et quoi encore ?

Ouf, c'est fini... et vivement l'année prochaine, qu'on remette ça !

Jean-Daniel Beurnier

RETOUR SUR...

LA PROVENCALE SAINTE-VICTOIRE

Retour en photos sur la 6ème édition de notre cyclo-sportive. Le départ et l'arrivée sur la piste du Stade Carcassonne, un moment unique pour les cyclistes.



8h00, la piste déborde de cyclistes. Un peu de stress et surtout beaucoup de bonne humeur lors du départ. Les participants sont rassurés, il fera beau !



Francis Taulan, Muriel Hernandez et le président Beurnier ont souhaité bonne route aux pros Trarieux et De Rossi et au champion handisport, Pascal Armand.



Pendant plus de 3 heures, les cyclistes défilèrent sur la piste du stade Carcassonne pour franchir la ligne d'arrivée. Cette 6ème édition est un succès !

Robin Meyer, retour gagnant

Robin Meyer enfin de retour à son niveau. Après une année délicate du côté de Chambéry, le Nîmois a retrouvé des couleurs avec les "Vert et Noir". Le jeune coureur de 22 ans qui a commencé son parcours en élite à l'AVC Aix-en-Provence, revient sur ses débuts et sa saison difficile dans le club savoyard.

Des débuts prometteurs...

Le Nîmois, passionné de cyclisme depuis son plus jeune âge, a obtenu sa première licence à 5 ans. « Je me demande encore pourquoi j'ai voulu commencer le vélo ! »

Robin a évolué au Sprinter Vélo Club Nîmois jusqu'à la catégorie juniors avant de rejoindre l'équipe M Santé. Il y a passé trois belles saisons (2013-2015), avec ses débuts sur le Tour PACA juniors et sa quatrième place au général final. « En catégories minimales et cadets, j'étais un coureur petit et mince face à des mecs qui avaient un physique d'adulte. Alors j'avais un peu de mal à jouer les victoires, puis j'ai gagné en maturité ».

Début 2016, grâce à ses belles performances en course, Jean-Michel Bourgoïn lui a donné la chance de rejoindre l'équipe de DN1 de l'AVC Aix. C'est là qu'il a fait la rencontre d'Olivier Maignan, l'entraîneur aixois avec qui il s'est très bien entendu. « Il me connaît par cœur, je progresse sans cesse avec ses conseils ». Robin a ainsi pris de l'expérience dans tous les secteurs, que ce soit en bosse ou au sprint, mais il a surtout appris à gérer son effort en course. « Courir tactiquement et intelligemment, ça ne se réussit pas de suite ! »

Une expérience particulière à Chambéry

Après sa 7e place au Championnat de France espoirs en 2016, il eut l'opportunité d'intégrer le CCF, structure consacrée essentiellement au haut-niveau. A Chambéry, la préparation était exigeante, mais cela n'inquiétait pas Robin, déjà habitué à supporter d'importantes charges d'entraînement. D'une part, il a dû quitter sa région natale, le Gard et surtout son fidèle entraîneur. D'autre part, sa signature au CCF lui imposait une vie commune avec ses coéquipiers et des règles de vie assez strictes. « Je n'ai pas trouvé comment m'adapter à tout ça. Le fonctionnement était trop particulier pour moi, on était surveillé sans cesse ».

Lorsque Robin repense à cette année plutôt difficile, il en retient les points positifs et négatifs. Il a ainsi profité d'une équipe au collectif fort en course, ce qui l'a fait progresser. « Même si je n'ai pas brillé sur les courses, cette saison compliquée m'a aidé ». Et cette nouvelle région lui a également permis de découvrir de nouvelles activités telles que le ski de fond. Son expérience à Chambéry n'a donc pas été toujours joyeuse. Mais Robin ne regrette pas de l'avoir vécue « Il faut toujours dit-il, tirer un apprentissage des choses négatives ».

Retour dans son équipe aixoise

Après son excursion savoyarde, Robin a donc fait le choix de revenir au sein de l'équipe de l'AVCA. Accompagné de Quentin Grolleau et d'Enzo Faloci, deux anciens sociétaires de Chambéry, il se réjouit de son retour sous le maillot vert et noir. « Nous avons tous les trois vécu la même galère à Chambéry. Maintenant nous sommes unis et contents de courir avec Aix ! ». Robin a retrouvé ici tout ce qu'il avait laissé un an auparavant, que ce soit son entraîneur Olivier Maignan, le staff, les coureurs, l'ambiance ou encore Jean-Michel Bourgoïn. « Je réalise la chance que l'on a d'évoluer avec Jean-Mi. Il nous fait



Robin Meyer à l'attaque dès que l'occasion se présente. J. Delecroix

confiance et n'est pas toujours derrière notre dos ».

Le Nîmois apprécie aussi le suivi de Didier Raffin, le médecin du club, qui l'aide à garder un état de santé stable tout au long de la saison. « Ce domaine m'intéresse. Je suis en deuxième année de Biologie et j'étudie l'importance de la nutrition sur les performances ».

Aujourd'hui, les coureurs de l'équipe sont prêts à se tirer vers le haut et attendent avec impatience de se retrouver en course.

Premier gros résultat en Italie

Fière de porter à nouveau les couleurs aixoises, Robin aura profité de sa bonne forme du début de saison pour obtenir une probante 3e place du Trofeo Edil C, une grande course espoir italienne dont le profil lui convenait parfaitement : un circuit dur et usant, des petites routes, une côte raide... « J'aime les efforts violents. On dit que je suis un grimpeur, mais bon... ». Robin a su courir intelligemment pour se placer dans la bonne échappée dans le final. « La victoire s'est jouée à la pédale ce jour-là. Maintenant à moi de réfléchir comment gagner la prochaine ».

Ainsi, fort de ses expériences en DN1, Robin Meyer va continuer sa progression en toute sérénité. De grands rendez-vous approchent pour le Nîmois. Il sera au départ de la Ronde de l'Isard, une des plus grandes courses à étapes espoirs qu'il va disputer pour la troisième fois. Il enchaînera avec la Vuelta Navarra et le terrible Tour de Savoie Mont-Blanc. De belles performances pourraient contribuer à hisser Robin vers les sommets.

Juliane Delecroix

Marcel Tinazzi, le cœur en vert et noir



Lorsque « Le Quotidien de l'AVCA » paraît, la première réaction à chaud nous vient d'Italie et plus précisément de Piese Pio X, dans la Province de Trévise. Elle émane de Marcel Tinazzi, un des grands noms de l'histoire de notre club. Preuve que le boss de MS Tina, la prestigieuse marque de vêtements sportifs qu'il a créée en 1986, n'a pas oublié l'époque dorée où il portait fièrement le maillot vert et noir, avant d'aller faire une brillante carrière chez les pros (... tout en restant licencié à l'AVC Aix).

Personnage attachant s'il en est, Marcel Tinazzi aura été le plus explosif et le plus brillant d'une fratrie de quatre coureurs cyclistes, originaire d'Algérie, qui a agité le cyclisme provençal dans les années 70-80.

Grande gueule à la sensibilité à fleur



La première des trois victoires de Marcel Tinazzi dans la Ronde d'Aix. C'était en 1979.

de peau, Marcel évoque souvent avec nostalgie les années vécues à l'AVC Aix, l'affection qu'il témoignait au président Marcel Lieutier, son amitié avec le regretté Gérard Naddéo qu'il appelait « Denbrouke », avec Gérard Gasquet, alias « Gachu » et autre Jean-Louis Picca (« Piccus »). Comme il se plaît à faire référence à une des gloires du passé, un mystérieux Faldutto... plus connu sous le nom de Paul Neri. La référence à l'Italie reste présente dans l'univers cycliste de « Marcello » Tinazzi.

Coureur amateur au palmarès bien fourni (une cinquantaine de victoires... voire plus), Tinazzi ne donnait cependant pas l'impression à l'époque de pédaler dans la facilité. On vantait sa combativité, son extrême courage et ses qualités de finisseur. Mais, à dire vrai, on s'interrogeait (... mais pas lui) quant à sa capacité de faire carrière chez les pros. Une interrogation que l'intéressé allait balayer très rapidement d'un sprint rageur et victorieux, lors du championnat de France 1977, à Château-Chinon.

Champion de France professionnel à 23 ans, sous le maillot de l'équipe Flandria, emmenée par le champion du monde Freddy Maertens, « Tina » avait lancé de façon aussi convaincante qu'inattendue une carrière qui allait être jalonnée de quelques exploits mémorables. On citera en référence sa victoire dans Bordeaux - Paris 1982 (une grande classique qu'il a terminée quatre fois dans les cinq premiers) où sa probante 13e place au classement général du Tour de France 1981, avec l'équipe Sem-France Loire, au sein de laquelle il ne rechignait pas à faire le job pour l'Irlandais Sean Kelly, star de l'époque.

Et puis, nous allions oublier l'essentiel : Marcel Tinazzi détient (sans doute pour toujours) le record de victoires dans la

très célèbre Ronde d'Aix qu'il a remportée à trois reprises, en 1978 (sous le maillot Peugeot), en 1982 et 1983 (Sem-France Loire).

Sa carrière de coureur cycliste terminée, Marcel Tinazzi allait entamer en Italie la nouvelle carrière que l'on sait, dans la conception et la confection d'équipements cyclistes (et autres). Toujours avec le même professionnalisme et le même esprit gagnant qui l'animaient sur le vélo. Il fut le fournisseur officiel des équipes de l'AVC Aix durant de longues années, avant d'accepter avec fair-play que « son » club ne fasse affaire avec Madewis, dans le cadre d'un partenariat aujourd'hui bien établi. Ce qui ne l'aura pas empêché de réaliser quelques commandes « express » à la demande de son copain Jean-Michel Bourguin, ne serait-ce que pour marquer l'authenticité du lien affectif qu'il garde avec Aix.

Quand on a toujours, comme Marcel Tinazzi, le cœur en vert et noir, au point de passer généreusement l'intérêt du club avant celui de sa propre entreprise, on ne peut qu'inspirer de la sympathie et de la reconnaissance. Alors, merci Marcel et comme tu dis toujours : « Dai, dai, dai, dai... » !

A.C



Pour Marcel, le président (Marcel) Lieutier était comme un deuxième père.



Honoré au titre de « Sportif de l'année » en 1981 par le magazine Sport-Santé.

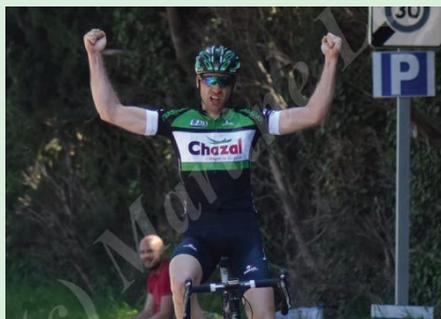
LES ACTUS DU MOIS

Et de trois !



Impériaux en région PACA, les « Vert et Noir » ont dominé les débats à Châteaudouble, Ampus et Vence. Florent Castellarnau remporte le contre-la-montre de Châteaudouble devant son coéquipier, Maxime Le Lavandier. Le lendemain, c'est ce même Maxime qui l'emporte à Ampus devant Florent et Yolan Sylvestre. Enfin, le 1er Mai, Yolan (photo) s'empare du bouquet sur le circuit de Vence. Bravo !

Retour fracassant de Castaldo



En deux semaines, Jean-Luc Castaldo l'a emporté à La Croix Valmer et à la Barben.

Laporte sur sa lancée



Victoire de Christophe Laporte (Cofidis), licencié et formé à l'AVCA, au Tro Bro Léon.

Converset sur la touche

Victime d'un léger accident à l'entraînement, le Franc-Comtois souffre du poignet. Retour espéré au Tour de la Manche.

Un Aixois touché par balle...

L'AVCA a malheureusement fait la Une des faits divers. Clément Delcros, jeune espoir du club, s'est fait tirer dessus à l'entraînement. La balle, d'un petit calibre, s'est logée dans son épaule. Miracle, Clément est ressorti de l'hôpital indemne. Il a rapidement prouvé que cet incident était un mauvais souvenir en terminant 3ème à Villedubert le weekend suivant.



Un Tour du Loir-et-Cher rocambolesque

Victoire de Léonardo Bonifazio sur la première étape, notre minibus pulvérisé lors d'un accident le deuxième jour, chutes de Quentin Grolleau et Dylan Maldonado, tendinite au genou pour Hugo Brun et enfin double fracture de la malléole pour Jeff Rodriguez (notre DS) le dernier jour... Voici parfois notre quotidien !



Les Aixois excellent avec les pros

Au Circuit des Ardennes, Adria Moreno s'est adjugé le classement du meilleur grimpeur et Anthony Maldonado le classement général. Sur le Tour du Jura, beau tir groupé avec les 5ème, 7ème et 14ème places au général. L'AVCA a terminé 2ème du classement par équipe.

Hutin de retour en 1ère cat'



Quatrième victoire de la saison pour Guillaume Hutin. Le coureur originaire de Chaumont (Haute-Marne) enchaîne les succès et doit poursuivre l'année en 1ère catégorie (règlement). Son passage éclair en 2ème catégorie devait lui redonner confiance. C'est chose faite !

Un GP de Rognes réussi !



Sous un soleil radieux, les jeunes rognens ont ouvert le bal avec une petite course organisée sur le Cours Saint-Étienne. Ensuite, 90 coureurs se sont élancés sur le difficile circuit du Grand Prix de Rognes. C'est le Pommier, Thomas McDonald qui l'a emporté.